

Ecrire comme prétexte à faire découvrir

Passionné d'histoire et d'art, Daniel Rousseau est un hyperactif. Ce proviseur de lycée exprime enfin son bonheur d'écrire, avec l'histoire en filigrane. Il va publier prochainement « Le semeur d'énigmes ».

DANIEL ROUSSEAU est né à Tunis en 1951. Ses ancêtres, « des pauvres gens qui se sont hissés par la fonction d'instituteurs », étaient dans la tradition de l'instruction publique : un arrière-grand-père professeur de français au lycée viticole de Beaune, un grand-père ingénieur agronome installé à Tunis, une grand-mère enseignant l'arabe, une mère institutrice et un père au Ministère des finances. Le jeune Daniel est allé à l'école jusqu'à sept ans à Tunis, avant de rentrer en métropole à l'indépendance de la Tunisie.

De maître auxiliaire à proviseur

En 1958, c'est l'école primaire à Dijon, puis le Lycée Lakanal à Paris où il a rejoint sa mère. La Sorbonne l'a vu suivre des études d'histoire et de droit. Ces disciplines lui donneront les qualités requises pour travailler pendant cinq ans dans une entreprise hôtelière, l'Auberge Condé à Meaux en tant qu'administrateur, après avoir été surveillant dans le lycée voisin. A la fermeture du poste, il est « devenu par hasard » maître auxiliaire en histoire-géographie pendant trois ans en Bourgogne. Douze postes lui ont permis de découvrir sa région en profondeur avec des passages à Saint-Florentin,

La Machine, Lormes, Châtillon-sur-Seine, Château-Chinon, Auxonne et Mâcon. Il a été titularisé ensuite adjoint d'enseignement et nommé à Bouaké en Côte-d'Ivoire entre 1985 et 1991, où il obtiendra le CAPES interne. Retrouvant l'Afrique, il a découvert le Mali, le Niger, le Burkina Faso et les Dogons, grillots et djembé.

De retour, il a passé le concours de personnel de direction et sera nommé proviseur adjoint au Lycée Niepce de Chalon-sur-Saône, puis proviseur au lycée Carnot de Roanne pendant six ans, à Nogent-sur-Oise pendant quatre ans et enfin, en septembre 2008, au Lycée polyvalent et de l'Ecole hôtelière Bernard Loiseau de Semur-en-Auxois.

Sans regretter sa fonction d'enseignant, Daniel Rousseau aurait aimé être écrivain à part entière. Il se souvient avoir commencé à écrire à 12 ans, grippé et alité à l'infirmerie de son lycée : « J'ai inventé un pays imaginaire avec son histoire et une constitution de 150 articles ». Ensuite, il a toujours écrit, par épisodes, mais n'est « jamais allé au bout », pris par ses études et l'animation de centres de loisirs, puis par son métier.

Auto-édition artisanale

Aujourd'hui il plonge dans ses souvenirs et les documents des époques passées : « Je fais de la vidange de tiroirs où je retrouve plein de choses. J'exhume ce que j'ai déjà fait ».

C'est en 2005 qu'il s'est remis à écrire plus souvent en ancrant ses histoires en Bourgogne et à Bligny-sur-Ouche : « J'ai voulu renouer avec une carrière interrompue ». Il avait commencé par deux romans d'aventure, d'histoire et de fantastique, alors étudiant sous le pseudonyme de Daniel Valiant : en 1976, « Ciel des sables » qui avait reçu le prix des moins de 25 ans et « La caravane du temps » en 1978. Cette fois, dans « Jarbeillon » en 2006, la



Daniel Rousseau fait partie de la Société des auteurs de Bourgogne (photo Jean-Marie Perrot)

trame est celle d'un écrivain, d'un commissaire de police et d'un trésor. Ce policier mêle l'histoire au présent avec des personnages réels dont la ressemblance n'est pas pure coïncidence ! Le prétexte est la découverte de la haute vallée de l'Ouche.

Le second tome de cette saga, les « Contes de la Péniche », qui en est à la relecture et à la correction, va sortir prochainement : « Le semeur d'énigmes ou l'anneau de Bourgogne » est un autre prétexte à voyager à Dijon, à l'Abbaye de Sainte Marguerite, dans l'histoire de la Bourgogne et des Burgondes.

Cet amoureux de Bligny-sur-Ouche, où il est toujours fidèlement revenu entre ses différents périodes, en fixe aussi les images dans son objectif photographique : « La photo

est pour moi plus de la capture et de l'illustration que de l'art photographique ». Il a aussi joué dans vingt pièces de théâtre. Avec son épouse Brigitte Arnoud, il a créé l'association « L'esthète de l'art » et réalise des fascicules sur son propre travail et sur celui de son épouse.

Membres de la Société des auteurs de Bourgogne et pratiquant l'auto-édition artisanale, il participe à quelques salons du livre. C'est sûr, Daniel Rousseau saura occuper la retraite qui s'annonce dans quelques années.

Jean-Marie PERROT

Daniel Rousseau, 32 Route de Beaune 21360 Bligny-sur-Ouche. Tél : 06.13.50.86.28. E-mail : daniel.rousseau@wanadoo.fr. Blog : <http://rousseau.over-blog.com/>